

## ALLEMAND LV1

### DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

L'épreuve orale en PT consiste en une présentation orale de 20 minutes, précédées de 20 minutes de préparation. Le candidat écoute un texte enregistré au format mp3 d'une durée de 3 minutes qu'il peut écouter autant de fois qu'il le souhaite. Il prépare ensuite un résumé du texte qui doit être précis sans reprendre les termes du texte. Ce résumé doit être structuré et correctement introduit par des formules de transition. L'intervention orale comprend également un commentaire détaillé et argumenté, dans lequel le candidat peut exprimer son avis personnel. Il ne sera pas jugé sur ses idées mais sur la manière de les exprimer et de les structurer et sur la façon d'argumenter et d'échanger avec l'examineur.

L'examineur peut lui demander d'expliquer ou de reformuler un mot ou un passage du texte; il lui pose ensuite des questions sur le texte et si le temps le permet en dehors du texte.

Les textes sont des articles récents traitant de questions de société, d'innovations technologiques ou de découvertes scientifiques. Ils sont extraits des plus grands journaux scientifiques, des quotidiens ou hebdomadaires de langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse). Les sujets sont très diversifiés, le candidat peut aussi bien tomber sur un sujet traitant de la biodiversité, de la conquête de l'espace, de la santé que du dernier défilé haute couture ou de la récente découverte d'un squelette de dinosaure. A ce niveau, le candidat doit être en mesure d'aborder tous les sujets de société et d'avoir un avis sur toutes les questions sur et autour du document enregistré. La maturité de ses réponses et son recul sur les sujets évoqués sont également évalués.

### IMPRESSION GENERALE

Dans la grande majorité, les candidats de la session 2019 ont compris les textes et ont pu mener une discussion intéressante avec le jury. Aucun candidat n'est resté muet face à l'examineur. Le stress a été relativement bien géré également.

Dans l'ensemble, le niveau à l'oral pour cette épreuve se maintient par rapport aux autres années. Quelques candidats sont parfaitement bilingues mais ne devraient pas se reposer sur leurs lauriers pour autant car la maîtrise de la langue allemande n'est pas uniquement évaluée durant l'épreuve, il faut également savoir structurer son résumé et son commentaire, avoir des idées en lien avec le sujet et répondre intelligemment aux questions posées.

### PRATIQUE DE L'ORAL

Nous recommandons aux candidats d'améliorer leur fluidité à l'oral, trop de candidats ont un rythme cassé et cherchent leurs mots dans leur prestation orale, signe d'un entraînement pas assez solide. Les notes prises pendant la préparation ne permettent pas d'assurer les 20 minutes d'oral, il faut être en mesure d'improviser, ce qui implique de solides connaissances lexicales et syntaxiques. Pour cela, il faut pratiquer la langue pour acquérir les réflexes langagiers sans chercher ses mots ou hésiter sur les structures syntaxiques. Bien sûr, il est toujours possible de se corriger en s'excusant d'une erreur. Pour certains candidats, les « Euuuhhh » et silences entre chaque mot témoignent d'un manque d'entraînement à l'oral, d'une mauvaise gestion du stress : cela fausse le temps de passage et est de ce fait fortement pénalisé. De même, plus le jury pose de questions, plus le candidat prouve qu'il n'a pas eu assez d'idées pour assurer son oral. Dans l'idéal, l'examineur ne devrait pas avoir à poser plus de deux-trois questions. C'est au candidat

d'occuper le temps par son intervention et non à l'examineur à tenter de combler le silence en multipliant les questions...

Le jury rappelle qu'il s'agit d'une épreuve orale et qu'à ce titre l'attitude corporelle du candidat et la manière dont il se tient face à l'examineur ou bien place sa voix durant l'examen impactent également la note finale. La manière d'interagir avec l'examineur est également prise en considération.

A l'inverse de l'épreuve écrite, l'épreuve orale est une épreuve phonologique, trop de candidats ignorent l'accentuation et les intonations de la langue allemande. L'articulation est également très importante pour une épreuve orale. On ne saurait trop les encourager à écouter les radios de langue allemande et à regarder les télévisions allemandes, suisses et autrichiennes en ligne pour se faire l'oreille avant l'épreuve et retrouver l'intonation et l'accentuation allemandes, le rythme et la fluidité de style qui trop souvent font défaut. Il va sans dire qu'un candidat qui n'articule pas soit pour masquer ses terminaisons, soit par timidité sera pénalisé.

Par ailleurs, pas loin de 98% des candidats ne savent pas prononcer le mot « Ingenieur » en allemand, la phonétique du mot est à contrôler impérativement avant l'épreuve car ce mot est fréquemment utilisé par les candidats quand ils expliquent leur projet d'avenir à l'examineur lors des questions en dehors du texte. Ne pas savoir prononcer le métier que l'on souhaite exercer laisse une fort mauvaise impression à l'examineur...

## METHODOLOGIE

La méthodologie du résumé de texte et du commentaire fait parfois défaut chez les candidats. Tous les ans, le jury rappelle pourtant dans ses rapports de concours les grandes lignes méthodologiques, à savoir **structurer son discours** aussi bien pour le résumé que pour le commentaire, avec une introduction, un développement construit et parsemé de connecteurs et de formules de transitions et une conclusion ouvrant éventuellement sur une autre problématique. Ce n'est pas parce que l'épreuve se tient à l'oral que l'intervention du candidat doit partir dans tous les sens. Une épreuve orale se structure autant qu'une épreuve écrite. Cet aspect méthodologique est également lexical, il fait défaut dans la grande majorité des cas. Les candidats doivent maîtriser le lexique permettant d'introduire, de faire des transitions et de conclure.

De même, les candidats cessent de parler quand ils ont terminé sans préciser qu'ils ont terminé leur intervention, ils regardent alors avec insistance l'examineur espérant qu'il comprenne qu'ils ont fini : un « *Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit!* » serait le bienvenu pour éviter ce blanc et pour montrer par la même occasion que l'on maîtrise les codes de la prise de parole en public. À éviter impérativement les « Das ist alles » ou « Ich bin fertig ».

La question du temps est également à surveiller de près. L'épreuve est très précisément chronométrée, avoir sa montre ou un chronomètre durant la préparation peut être très utile. L'examineur n'a pas à répondre si le candidat lui demande le temps restant pour sa préparation... De même, l'examineur ne doit pas être sollicité pour donner un mot en allemand. Soit le candidat possède le mot, soit il modifie sa phrase pour pouvoir exprimer son idée.

## SYNTAXE

Quelques candidats bilingues ou très à l'aise à l'oral ont obtenu d'excellentes notes parce que la syntaxe de l'allemand était aussi magistralement maîtrisée. Ce n'est pas le cas de la majorité des candidats.

Attention aux dialectes qui introduisent des erreurs verbales.

En allemand, la place des mots dans la phrase est essentielle, à l'oral elle doit être naturelle et venir spontanément sinon elle devient vite très chaotique et surtout erronée. Il est en effet impossible d'improviser en pensant simultanément au contenu, au lexique, aux articles et à la place des mots dans la phrase sans faire n'importe quoi au bout du compte.

## **LEXIQUE**

Le lexique est fait souvent défaut aux candidats. L'absence de vocabulaire empêche d'entrer dans le cœur de la problématique du texte et d'échanger intelligemment ensuite avec l'examineur, qui souhaite mener avec le candidat un échange enrichissant. Bien souvent des blancs s'installent par manque de vocabulaire. Développer une pensée sur un sujet est souvent difficile en l'absence de lexique, cela conduit la discussion au mieux vers des banalités, au pire vers des incohérences, dans les deux cas les attentes du jury ne sont pas respectées. Il existe de nombreux ouvrages dans le commerce, lexiques et glossaires, et des banques de données en ligne qui permettent d'enrichir son vocabulaire dans de nombreux domaines d'activité, qu'il serait bon de compulsurer pendant les deux années de préparation qui précèdent l'épreuve.

Les mélanges entre l'anglais et l'allemand sont particulièrement récurrents et pénalisés. On trouve les classiques confusions entre *to become/bekommen* pour *werden* ou *to show/schauen* pour *zeigen*. De plus en plus, on entend le mot *Krankheit* à la place de *Krankheit*.

Demander un mot à l'examineur est pénalisé. C'est la preuve d'une lacune lexicale.

Avant l'épreuve d'allemand, il est fortement conseillé de lire la presse allemande pour y repérer le lexique des débats du moment. Les textes retenus concernent toujours des thématiques récentes.

## **COMPORTEMENT**

Nous rappelons également que le tutoiement n'est pas le bienvenu entre candidat et examinateur : un « *Wenn du denkst, dass* » pour s'adresser au jury montre que la formule de politesse « *Sie* » n'est pas maîtrisée, pas spontanée et naturelle ou pas connue. Par ailleurs, entrer dans la salle avec un « *Hallo !* » et la quitter avec un « *Tschüss !* » n'est pas adapté au contexte d'une épreuve de concours, esprit cavalier à éviter absolument.

On évitera également de jouer avec son stylo pendant l'oral, plusieurs candidats ont fait tomber leur stylo en le faisant tourner. On peut également éviter de montrer à l'examineur qu'on a les mains qui tremblent. Le stress s'il n'est pas gérable peut au moins être dissimulé en gardant les mains sur la table, au moins au début de l'interrogation, le temps de gérer ses émotions.

## **CONCLUSION**

Dans l'ensemble, le jury est satisfait de la promotion 2019. Si des progrès peuvent toujours être faits sur le rythme, la fluidité, l'intonation à l'oral, si une plus grande diversité lexicale et une plus grande rigueur syntaxique sont toujours attendues, il y a eu quelques très bonnes interrogations et beaucoup de bonnes prestations. Les notes sous la moyenne demeurent cependant, elles pourraient être améliorées avec une meilleure gestion du stress, une meilleure maîtrise de l'exercice et une base lexicale et syntaxique plus solide.